



Transformer les économies arabes : la voie de la connaissance et de l'innovation

*« Nous savons que la source des richesses est intrinsèquement humaine: la connaissance
Si on l'applique aux tâches que l'on sait déjà faire, on appelle ça "productivité"
Si on l'applique à des tâches nouvelles et différentes, on appelle ça "innovation "
Seule la connaissance nous permet d'atteindre ces deux buts »*

--Peter Drucker : « Managing for the Future » 1992

Rapport « Transformer les économies arabes: la voie de la connaissance et de l'innovation »

La connaissance a toujours été au centre du développement; elle l'est plus que jamais. Grâce au développement de l'Internet et des technologies de l'information et des communications, la connaissance devient de plus en plus accessible et globale.

Ces bouleversements technologiques ont été accompagnés par une mondialisation de l'économie, une concurrence accrue entre les pays, et l'émergence des chaînes de valeurs de plus en plus sophistiquées dans les processus de production. À travers le monde, les dirigeants visionnaires cherchent de nouvelles idées et stratégies pour faire face à des défis d'ampleur et de nature inédites. Suite au printemps arabe, les pays de la région MENA revoient leurs stratégies de croissance et de développement. Le programme du Centre de Marseille pour l'Intégration (CMI) sur l'économie de la connaissance traite de cette question déterminante pour le monde arabe. C'est aussi le thème central du rapport « *Transformer les économies arabes: sur la voie de la connaissance et de l'innovation* », qui a été élaboré par le CMI avec la Banque mondiale, la Banque européenne d'Investissement (BEI), et l'Organisation islamique pour l'Education, la Science et la Culture (ISESCO).

Choisir la voie de l'économie de la connaissance permettrait d'initier un mouvement de croissance durable; ce n'est toutefois pas un parcours facile, ni un processus de court terme. La choisir signifie approfondir et étendre les réformes politiques dans des secteurs clés pour développer des économies plus entrepreneuriales, créer des industries plus innovatrices, préparer une main-d'œuvre mieux éduquée et plus qualifiée, encourager des sociétés plus ouvertes et compétitives. La mise en place d'un tel modèle devra être adaptée aux spécificités et capacités de chaque pays, et inspirée par une approche pragmatique pour générer des gains immédiats - des opportunités relativement faciles, créant de nouvelles richesses et de nouveaux emplois - afin d'instaurer la confiance envers les réformes nécessaires. Une intégration plus profonde dans le monde arabe et dans l'espace méditerranéen sont aussi des composants indispensables à la transition vers ce nouveau modèle.

Le rapport « *Transformer les économies arabes: sur la voie de la connaissance et de l'innovation* » a été préparé en étroite consultation avec les décideurs et les représentants du secteur privé et de la société civile dans le monde arabe. Sa préparation et sa dissémination ont donné lieu à une série de réunions :

- Un premier atelier de travail consultatif au niveau régional s'est tenu au CMI en novembre 2011, réunissant 150 participants de haut niveau du gouvernement, du secteur privé, et de la société civile égyptienne, libanaise, jordanienne, marocaine et tunisienne pour partager leurs expériences sur les stratégies des économies de la connaissance et les politiques pertinentes dans l'éducation, l'innovation et les technologies de l'information et de communication. Des représentants de la Banque mondiale, de la Banque européenne d'investissement, de l'ISESCO, de la Banque islamique de développement, de la Banque européenne de la reconstruction et du développement et du Programme des Nations Unies pour le Développement participaient également à ce workshop.
- En juin 2012, le CMI a organisé le deuxième atelier de travail à Rabat. L'atelier a été inauguré par Son Excellence le ministre Nizar Baraka et a passé en revue le projet de conclusion avec des experts et des représentants d'Algérie, d'Égypte, de Jordanie, du Maroc et de la Tunisie, ainsi que de la Banque européenne d'investissement, la Banque européenne de la reconstruction et du développement, l'Institut de la Méditerranée, l'Institut coréen de développement et la Banque mondiale.
- Les travaux ont été présentés à un atelier régional sur l'innovation à Alger en septembre 2012 et à une conférence sur l'économie de la connaissance pour les pays du Conseil de Coopération du Golfe à Doha en octobre 2012.
- Le rapport a été présenté aux « Rencontres Valmer » au CMI en octobre 2012, qui ont réuni des participants du haut niveau, du Sud de Méditerranée ainsi que lors d'une deuxième « Rencontre Valmer » en décembre 2012, autour du rapport « Golden Growth » publié par l'économiste en chef pour l'Europe et l'Asie Centrale Indermit Gill, où l'action de l'économie de la connaissance a été soulignée.
- Nous avons partagé les résultats de nos travaux avec des étudiants de l'école Aix-Marseille pour les sciences économiques dans le cadre d'un cours CMI intitulé "Economic Integration for Employment" en février 2013.
- Le rapport a été examiné au cours d'une réunion à la Banque, qui a conduit à la rédaction d'une synthèse du rapport. Ce rapport est en cours de traduction et sera aussi publié en français et en arabe (en partenariat avec la Banque européenne d'investissement et l'ISESCO).
- Il sera officiellement lancé lors d'une conférence de haut niveau avec l'ISESCO à Rabat le 4-5 juin 2013 avec le département MENA de la Banque, la Banque européenne d'investissement et d'autres partenaires.

CMI cherche ainsi à répondre aux demandes des pays, et notamment de l'Égypte, du Maroc, et de la Tunisie, et de trouver des façons de rendre opérationnelles les approches proposées. L'équipe a développé une note stratégique et une étude de fond pour le Maroc qui sera discuté lors d'un atelier de travail, en avril 2013 à Rabat. Une consultation nationale en avril 2013 se tiendra à Tunis. Récemment, le gouvernement égyptien a aussi exprimé son intérêt pour un atelier de travail consultatif avec les parties prenantes au niveau institutionnel et gouvernemental, des représentants du secteur privé et de la société civile.

En phase avec la vocation première du CMI comme plate-forme de connaissance pour le dialogue et la discussion, le programme continue à échanger avec ses partenaires - la Banque mondiale, la Banque européenne d'investissement, l'ISESCO et la BERD - pour avancer sur l'agenda de la connaissance et de l'innovation dans l'espace euro-méditerranéenne. Essentiellement:

- Nous construisons une communauté de pratiques pour les parties-prenantes intéressées et les agents de changement, spécifiquement à travers la conférence de haut niveau qui se tiendra les 4-5 juin à Rabat. nous avons également développé une page dédiée à l'économie de la connaissance sur le site CMI (www.cmimarseille.org/ke).
- Nous travaillons avec ISESCO, avec lesquels nous avons développé un accord-cadre de coopération d'une durée de trois ans sur l'économie de la connaissance. Nous continuons à resserrer ces liens avec la Banque européenne d'investissement dans le domaine des systèmes d'innovation.
- Nous avons présenté nos conclusions lors du 17^e comité de suivi de la coopération euro-méditerranéenne, les 19-20, 2012 à Malte et dans une conférence Eu-Med sur l'innovation et la technologie les 18-19 février, 2013 à Tunis; afin de renforcer nos liens avec la Commission Européenne.